

Avançons sur la grande voie de *kosen rufu* avec un courage inébranlable, tout au long de notre vie

Étude présentée par Tony Meers
Conseiller exécutif de la SGI du Canada

Bienvenue à la baladodiffusion d'étude du mois de mai.

L'exposé de ce mois-ci débute avec une description du président Ikeda à propos de son premier voyage outre-mer pour réaliser, sur la scène mondiale, le voeu du président Toda d'éradiquer les souffrances et les malheurs de ce monde. Il entreprit ce voyage historique cinq mois après son installation en tant que troisième président de la Soka Gakkai le 3 mai 1960. En quittant le Japon le 2 octobre, le président Ikeda entreprit de faire progresser le *kosen rufu* mondial afin de développer une société où tous peuvent vivre en paix et en sécurité. C'est une grande chance que le Canada ait été l'un des trois pays que le président Ikeda ait visité lors de ce premier voyage durant lequel il a semé les graines de la Loi Merveilleuse. Au cours de ses nombreuses visites ultérieures à travers le monde, il a imprégné la terre de *Nam-myoho-renge-kyo*, faisant ainsi apparaître des compagnons bodhisattvas sortis de la terre.

Au cours de la période turbulente de la guerre froide et de la menace croissante des armes nucléaires, le président Ikeda déclara :

Dans ce contexte, j'ai attendu le moment approprié, je l'ai créé tout en développant un réseau de citoyens du monde dévoués à la réalisation de la paix et porteurs de la philosophie du respect de la dignité de la vie.

La Soka Gakkai International fut créée le 26 janvier 1975. À cette occasion, dans son discours, le président Ikeda souligna que le rôle essentiel de la religion est de surmonter les effets néfastes de la puissance militaire, du pouvoir politique et du gain économique, et d'ouvrir une voie durable vers la paix. Il conclut son discours en disant : « En tant que courageux et bienveillants disciples de Nichiren Daishonin qui s'engagent avec ferveur en faveur de la vérité et de la justice, j'espère que vous mènerez votre existence de façon positive et avec un esprit élevé, en luttant pour la prospérité de votre pays, pour le bonheur de tous et pour la protection de la précieuse existence du genre humain. »

L'année 2025 sera celle du 50e anniversaire de la SGI. Le président Ikeda nous encourage en disant :

Nos pratiquants, profondément fiers de leur vœu de bodhisattva sorti de la terre, œuvrent avec ardeur pour que notre réseau de création de valeurs pour la paix, la culture et l'éducation continue à répandre l'espoir sur toute la planète.

Il présente ensuite le thème de l'exposé : avancer sur la grande voie du *kosen rufu* avec un courage inébranlable, tout au long de la vie. Voici le premier passage du Gosho, extrait de la lettre « Les éléments nécessaires pour atteindre la bouddhété » :

Pour avoir exposé cet enseignement, j'ai été exilé et j'ai failli être tué. Comme le dit le proverbe : « Un bon conseil écorche l'oreille ». Mais je ne suis pas encore découragé. Le *Sûtra du Lotus* [la Loi merveilleuse] est comparable à la graine, le Bouddha au semeur, et les êtres au champ.

« Les éléments nécessaires pour atteindre la bouddhété », Écrits, p.753

Dans ce premier passage, Nichiren Daishonin exprime sa grande compassion, malgré toutes les persécutions auxquelles il fut confronté, déclarant « *Mais je ne suis pas encore découragé* ».

Le courage d'affronter et de surmonter ces persécutions est né de la grande compassion de Nichiren pour l'humanité. De la même manière, le président Toda enseigna que, même si nous manquons de compassion, nous pouvons toujours faire jaillir notre courage, ce qui suscitera la compassion. Nous pouvons ainsi comprendre que le vrai courage découle d'un cœur sincère et des efforts déployés afin d'agir avec compassion. De plus, c'est en continuant à développer la grandeur de nos cœurs que nous continuerons à élever notre état de vie. Chacun de nous possède le même potentiel infini et chacun de nous peut manifester le même état de vie que Nichiren Daishonin. C'est une question de cœur et d'efforts. Le président Ikeda explique :

Dans l'extrait du chapitre « Moyens opportuns » du *Sûtra du Lotus* que nous récitons matin et soir, on trouve cette formule « *yumyo shojin* » — « *s'étant exercé avec*

vigueur ». On pourrait aussi la traduire par « agissant avec courage et assiduité ». C'est là l'une des causes qui ont permis au Bouddha lui-même d'atteindre l'illumination.

Il est dit dans le *Sûtra du Lotus* que le Bouddha lui-même atteint l'illumination grâce « au courage et à la diligence » et parce qu'il s'est exercé bravement et « avec *vigueur* » au cours de nombreuses vies.

Puis, dans le chapitre « Durée de la vie », où il révèle à quel moment il a atteint pour la première fois la bouddhité, Shakyamuni explique qu'il n'a jamais cessé de déployer des efforts bienveillants en tant que Bouddha venu d'un passé infiniment lointain. « *Cela, l'œuvre du Bouddha, dit-il, pas un instant, je ne l'ai délaissée.* »

Nichiren Daishonin subit toutes sortes d'épreuves et de persécutions, vivant ces paroles et inspirant ses disciples, tels que Shijo Kingo, les frères Ikegami et Nanjo Tokimitsu, qui firent également face à des persécutions.

Nichiren Daishonin accomplit la mission confiée par Shakyamuni au bodhisattva Pratiques-Supérieures, qui était à la tête des bodhisattvas sortis de la terre, tel que décrit dans le *Sûtra du Lotus*. Le *Sûtra du Lotus* prédit également la difficulté inimaginable de propager *Nam-myoho-renge-kyo* au cours de l'époque de la Fin de la Loi, une époque où la majorité des gens seraient trompés et déconnectés des enseignements essentiels du Bouddha.

L'époque de la Fin de la Loi est celle dans laquelle nous vivons aujourd'hui. Ce n'est pas une période temporaire, c'est la réalité permanente du monde, où la bataille se poursuit pour faire émerger la nature fondamentale de la bouddhité et pour vaincre l'obscurité ou l'ignorance fondamentale. La mission des bodhisattvas sortis de la terre est de mener à bien cette bataille pour le bonheur de l'humanité et la paix dans le monde.

Le président Ikeda déclare dans son exposé :

Nous pouvons considérer cette déclaration de Nichiren — « *Mais je ne suis pas encore découragé* » — comme étant à la fois l'expression de sa ferme détermination et un moyen d'encourager ses disciples à ne jamais être vaincus.

Josei Toda donna un exposé sur ces « Éléments nécessaires pour atteindre la bouddhité » dans des sessions d'étude ouvertes à tous les pratiquants au hall municipal de Toshima, dans le quartier d'Ikebukuro, à Tokyo.

À propos du passage que nous étudions ici, il déclara avec passion : « *"Mais je ne suis pas encore découragé"* — voilà la clé! » Tout le monde tendit l'oreille dans l'attente de ce qui allait suivre. Il poursuivit ainsi :

« Nous avons l'immense bonne fortune d'être les disciples de Nichiren Daishonin. Nous sommes des bodhisattvas sortis de la terre. Et c'est là l'esprit même de la Soka Gakkai.

« Aussi indigne que je puisse être, je lutte moi aussi pour kosen rufu dans cet esprit — "Mais je ne suis pas encore découragé". Du fait même que nous suivons les instructions de Nichiren, nous devons tout naturellement être prêts à faire face à une suite incessante de grandes difficultés. Nous devons faire preuve de courage et de persévérance. »

Aujourd'hui encore, ces mots résonnent à mes oreilles.

Il poursuit :

Le point de départ de ce combat fut son serment : « *J'ai émis le vœu de produire le désir puissant et indomptable de l'illumination et de ne jamais faiblir dans mes efforts*¹. » Le président fondateur de la Soka Gakkai, Tsunesaburo Makiguchi, accordait une grande importance à ces mots qu'il souligna dans son exemplaire des écrits de Nichiren.

Tel est l'esprit éternel de la Soka Gakkai. Cet esprit nous permet de transformer notre karma, de ne jamais nous laisser intimider par les obstacles, de manifester la sagesse et de ne jamais cesser de croire au potentiel universel de bouddhité de chacun, à l'instar du bodhisattva Jamais-Méprisant. Le président Ikeda explique l'acte ultime de courage et de compassion comme suit :

Semer la graine du *Sûtra du Lotus (Nam-myoho-renge-kyo)* dans la vie des autres active leur nature de bouddha intrinsèque. Nos efforts pour nouer un dialogue bouddhique nous relie directement à l'action du Bouddha qui sème les graines de la bouddhité de façon à ce que tous les êtres humains puissent atteindre l'illumination. Nous permettons ainsi à d'innombrables personnes de tisser un lien précieux avec le bouddhisme grâce à notre ferme détermination, comme l'exprime la formule « *mais je ne suis pas encore découragé* ».

¹ « Sur l'ouverture des yeux », Écrits, p. 243.

Voici le deuxième extrait de Gosho tiré de la lettre intitulée « Sur l'établissement de la Loi correcte pour la paix dans le pays » :

Je suis peut-être une personne de faible capacité, mais je me suis consacré respectueusement à l'étude du Mahayana. Une mouche bleue, si elle s'accroche à la queue d'un cheval pur-sang, peut parcourir dix mille ri, et le lierre vert qui s'enroule autour du pin peut s'élever jusqu'à une hauteur de mille pieds. Je suis né en tant que fils du Bouddha unique, Shakyamuni, et sers le roi de tous les sûtras, le *Sûtra du Lotus*. Comment pourrais-je observer le déclin de la Loi bouddhique sans un sentiment de pitié et de détresse?

**« Sur l'établissement de la Loi correcte pour la paix dans le pays »,
Écrits, p. 19**

Ce célèbre passage de « Sur l'établissement de la Loi correcte pour la paix dans le pays » illustre le principe bouddhique des « amis de bien », c'est-à-dire ceux qui guident les autres sur la voie correcte pour atteindre l'illumination. Ce traité prend la forme d'un dialogue entre un invité et son hôte, où pas à pas, l'invité en vient à reconnaître ses vues erronées et à comprendre et embrasser le *Sûtra du Lotus*. Il s'agit d'une interaction très humaine, où l'hôte permet à l'invité de s'exprimer librement et lui répond patiemment de manière respectueuse et logique. À un moment donné, l'invité se met en colère en raison de son arrogance. Le président Ikeda décrit la réponse du Daishonin et sa signification :

Il dit d'abord : « *Je suis peut-être une personne de faible capacité, mais je me suis consacré respectueusement à l'étude du Mahayana.* » Cela suggère que même les personnes les plus humbles peuvent se perfectionner à l'infini et mener une vie magnifique en adoptant un grand enseignement et en se consacrant à une noble mission. Il emploie ensuite la métaphore de la mouche bleue et du lierre et affirme que le bon critère pour juger de la valeur des autres n'est pas leur statut social mais la philosophie ou l'enseignement qu'ils pratiquent.

Garder le *Sûtra du Lotus*, « le roi des sûtras », est le plus grand honneur et la plus grande source de fierté qui soient. Comme l'écrit Nichiren Daishonin dans une autre lettre : « *Puisque la Loi est merveilleuse, la personne qui l'adopte est digne de*

respect². » Et : « Si la Loi à laquelle on adhère est suprême, alors la personne qui la pratique doit être, elle aussi, la plus grande de toutes³. »

Pour pratiquer le noble enseignement bouddhique, nous avons besoin à la fois d'un mentor pour nous instruire et nous guider sur la voie correcte du bouddhisme, et d'« amis de bien » — des compagnons de pratique [bouddhique] qui nous soutiennent et nous encouragent sur la voie de la foi et de la pratique. Il est crucial de se polir et de se développer au sein de la Soka Gakkai — la plus magnifique des organisations constituée d'« amis de bien » — afin d'élever notre état de vie, d'accomplir notre révolution humaine et de transformer notre karma.

Nous avons tous des possibilités illimitées d'être des « amis de bien », ce qui signifie que nous avons un accès illimité à l'état de vie de la bouddhité. En prenant cet exemple comme modèle, nous pouvons découvrir, comme l'explique le président Ikeda, « l'essence de l'art magnifique du dialogue bouddhique ». C'est le cœur de la pratique du bodhisattva, animée par notre engagement inébranlable et nos efforts constants.

À la fin de l'exposé, le président Ikeda partage le vœu qu'il fit au moment de la fondation de la SGI en 1975 :

« Le soleil du bouddhisme de Nichiren se lève au loin, par-delà l'horizon. Plutôt que de rechercher des éloges ou votre propre gloire, j'espère que vous consacrerez vos nobles vies à semer les graines de la paix de la Loi merveilleuse dans le monde entier. Je ferai de même. »

Continuons à créer, l'une après l'autre, des occasions d'approfondir et d'élargir nos amitiés, en nous fondant sur le principe profond selon lequel « les amis de bien avancent ensemble ».

Merci beaucoup !

² « La personne et la Loi », Écrits, p. 1104. Il s'agit ici d'un extrait du *Commentaire textuel du Sûtra du Lotus* de Tiantai.

³ « Questions et réponses sur la foi dans le *Sûtra du Lotus* », Écrits, p. 62.